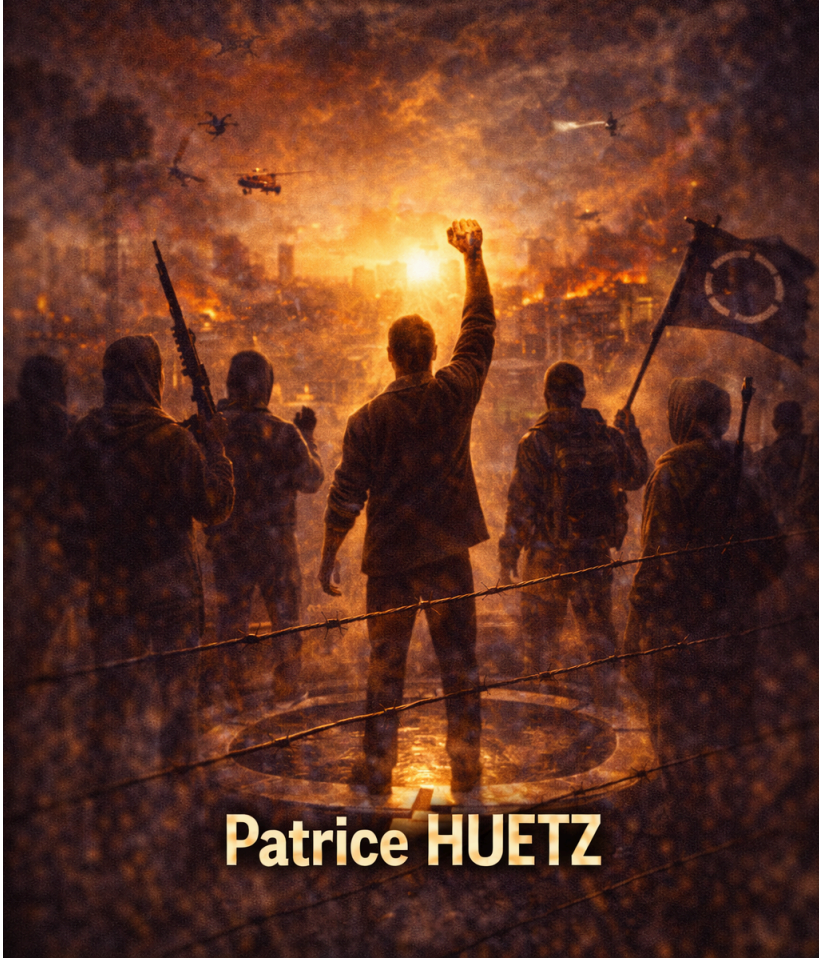


**LES FILS DE CAÏN**

**TOME 4**

# **LE SOULÈVEMENT**



**Patrice HUETZ**

# Les Fils de Caïn — Le Soulèvement

Patrice Huetz

[patrice-huetz.fr](http://patrice-huetz.fr)

© Patrice Huetz

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle,  
est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

patrice-huetz.fr · contact@patrice-huetz.fr

## CHAPITRE 1

# La Nouvelle Année

Les cloches de la cathédrale Saint-Pierre résonnèrent dans la nuit glaciale.

Nathan se tenait devant la fenêtre du Sanctuaire, regardant les feux d'artifice éclater au-dessus du lac Léman. Les couleurs se reflétaient sur l'eau noire — rouge, or, bleu — comme des promesses éphémères.

Derrière lui, le murmure des conversations. Les Gardiens avaient organisé une petite célébration. Rien d'extravagant — juste du vin, du pain, quelques chants. Une manière de marquer le passage du temps, de se rappeler qu'ils étaient encore vivants.

« Tu ne fêtes pas avec les autres ? »

Myriam s'approcha, une coupe à la main. Ses cheveux gris étaient défaits pour une fois, tombant sur ses épaules. Elle semblait plus vieille qu'avant — les deux dernières années l'avaient marquée.

« Je réfléchis, » dit Nathan.

« Tu fais ça trop souvent. »

« C'est ce que Sarah dit aussi. »

Myriam sourit.

« Elle a raison. » Elle regarda les feux d'artifice. « 2029. Une nouvelle année. Tu crois qu'elle sera meilleure ? »

Nathan pensa à tout ce qu'ils avaient traversé. L'Année Noire. Les camps. Les 120 000 morts. La destruction du Sanctuaire de Jérusalem. Sarah torturée par Heimdall.

Et pourtant, ils étaient là.

« Elle ne peut pas être pire, » dit-il.

« C'est ce que je me disais en 2028. »

Ils restèrent silencieux un moment.

« Eliott à refait surface, » dit Myriam.

Nathan se raidit.

« Ou ? »

« Un message codé. Il veut une rencontre. »

Le bureau de Myriam était spartiate — un bureau, des livres, une lampe. Rien de plus. Elle s'était installée dans les locaux du Doyen après sa mort, mais n'avait rien changé.

Nathan s'assit face à elle.

« Tu vas y aller ? »

Myriam hocha la tête.

« Pas moi. Toi. »

« Moi ? »

« Eliott te respecte. Vous avez combattu ensemble avant qu'il... » Elle chercha ses mots. « Avant qu'il choisisse une autre voie. »

Nathan pensa à Eliott Stern. L'ancien chef de la sécurité de l'Ordre. L'homme qu'il avait admiré, puis détesté. Le « Premier » des Fils de l'Aube — le mouvement radical qui avait tué des centaines de personnes au nom de la vengeance.

« Les Fils de l'Aube ont tué des innocents, Myriam. »

« Je sais. »

« Et tu veux que je négocie avec eux ? »

Myriam le regarda dans les yeux.

« Je veux que tu écoutes ce qu'Eliott a à dire. Ensuite, tu décideras. »

« Décider quoi ? »

« Si nous pouvons nous permettre de rester divises. »

Sarah dormait quand Nathan rentra dans leur chambre.

Il s'assit au bord du lit, regardant son visage dans la pénombre. Les cicatrices de Facility 7 avaient guéri — du moins les visibles. Elle faisait encore des cauchemars, parfois. Se réveillait en sueur, criant des noms.

Helena Voss. Kowalski. Les interrogateurs.

Nathan avait juré de les faire payer. Un jour. Quand le moment serait venu.

Sarah ouvrit les yeux.

« Tu rentrés tard. »

« Désolée. »

Elle se redressa, le regardant.

« Mauvaises nouvelles ? »

« Eliott veut me rencontrer. »

Sarah se figea.

« Eliott. Le Premier. »

« Le même. »

Elle resta silencieuse un moment.

« Tu vas y aller ? »

« Je ne sais pas. »

Sarah prit sa main.

« Tu devrais. »

Nathan la regarda, surpris.

« Tu sais ce qu'il a fait. Ce que les Fils de l'Aube ont fait. »

« Oui. » Ses yeux étaient durs. « Mais je sais aussi ce que Heimdall m'a fait. Ce qu'ils nous ont tous fait. Et si Eliott peut nous aider à les arrêter... » Elle serra sa main. « Parfois, Nathan, on doit s'allier avec des gens qu'on n'aime pas. Pour survivre. »

Le matin du Nouvel An, Nathan trouva Léa sur la terrasse du Sanctuaire.

Elle avait quinze ans maintenant — presque seize. Une jeune femme. Ses visions s'étaient intensifiées pendant l'Année Noire, la guidant, les guidant tous.

« Tu as vu quelque chose ? » demanda Nathan.

Léa hocha la tête.

« Une alliance. Des gens qui se détestent, qui se serrent la main. » Elle le regarda. « C'est toi qui les réunis, oncle Nathan. »

« Qui ? »

« Tout le monde. L'Ordre. Les Fils de l'Aube. Et... d'autres. Des gens qui étaient nos ennemis. »

Nathan fronça les sourcils.

« Heimdall ? »

Léa ne répondit pas directement.

« J'ai vu une île. Des laboratoires. Des gens en cage. » Elle frissonna. « Et je t'ai vu les libérer. Avec ceux que tu n'aurais jamais cru avoir à tes côtés. »

Nathan s'assit à côté d'elle.

« Tu es sûre ? »

« Non. Les visions ne sont jamais sûres. Mais... » Elle prit sa main. « C'est là seule voie que je vois où on gagne, oncle Nathan. La seule. »

Nathan regarda le lac, les montagnes, le ciel gris de janvier.

Une alliance avec les Fils de l'Aube. Avec des éléments de Heimdall peut-être. Avec tous ceux qui étaient prêts à se battre contre Prometheus, contre Malvesi, contre la machine de mort qui les traquait.

Une alliance impossible.

Mais peut-être la seule chance qu'ils avaient.

« D'accord, » dit-il. « Je vais rencontrer Eliott. »

Nathan envoya le message via le canal sécurisé que Myriam lui avait donné.

*J'accepté la rencontre. Dis-moi où et quand.*

La réponse arriva en moins d'une heure.

*Prague. Le pont Charles. 5 janvier, 22h00. Viens seul.*

Nathan fixa l'écran.

Prague. La ville où tout avait commencé à basculer, deux ans plus tôt. La ville où les premières émeutes anti-Marqués avaient éclaté. La ville où l'Ordre avait perdu son premier Sanctuaire européen.

Eliott avait le sens du symbole.

Nathan ferma l'ordinateur et alla préparer son sac.

Le Soulèvement commençait.

## CHAPITRE 2

# Le Pont Charles

La neige tombait sur Prague.

Nathan marchait le long de la Vltava, le col de son manteau relevé contre le froid. Les lumières de la vieille ville se reflétaient sur l'eau noire — dorees, chaudes, trompeuses.

Il était arrivé trois heures plus tôt. Avait vérifié les issues, les points de fuite, les zones de danger. Myriam avait insisté pour qu'une équipe de Gardiens reste à proximité, prête à intervenir.

« Je viens seul, » avait dit Nathan.

« Tu viens seul à la rencontre. Mais tu ne seras pas seul dans la ville. »

Un compromis. Nathan avait accepté.

Le pont Charles se dressait devant lui — ses statues baroques couvertes de neige, ses lampadaires creant des halos de lumière dans la nuit. Presque personne à cette heure, par ce froid. Quelques touristes courageux, un photographe, un vendeur de souvenirs fermant sa boutique.

Et, au milieu du pont, une silhouette immobile.

Eliott.

Nathan s'approcha lentement.

Eliott n'avait pas changé. Crane rasé, barbe de trois jours, yeux bleus glacials. Il portait un manteau noir, les mains dans les poches. Détendu. Comme s'il ne risquait rien.

Peut-être que c'était vrai. Les Fils de l'Aube avaient des tireurs d'élite dans chaque grande ville d'Europe. Si Nathan avait voulu le trahir, il serait mort avant d'avoir pu donner l'ordre.

« Nathan. »

« Eliott. »

Ils se firent face, séparés par deux mètres de pave enneige.

« Tu as pris des risques en venant, » dit Eliott.

« Toi aussi. »

« Moins que toi. » Un sourire bref. « L'Ordre me veut mort. Heimdall me veut mort. Prometheus me veut mort. Toi, tu es juste un médecin qui refusé de lâcher prise. »

Nathan ne répondit pas.

Eliott s'avança d'un pas.

« Tu sais pourquoi je t'ai fait venir ? »

« Pour négocier. »

« Non. » Eliott secoua la tête. « Pour te montrer quelque chose.

»

Ils marchèrent le long du pont, côté à côté. Comme deux vieux amis. Comme s'ils n'avaient pas été ennemis pendant un an.

« Tu sais ce que Prometheus prépare ? » demanda Eliott.

« Des expériences sur les Marqués. On a infiltré leurs laboratoires. On sait. »

« Tu ne sais pas tout. » Eliott sortit une tablette de sa poche, la tendit à Nathan. « Regarde. »

Nathan prit l'appareil. L'écran affichait des documents — rapports scientifiques, schémas, photos.

Il commença à lire.

Et son sang se glaca.